

L'îlot du Val-de-Mayenne en réflexion.

L'ancien maire a évoqué un projet d'hôtel et de grande surface. Pour la nouvelle municipalité, il n'y a encore rien de concret.



La municipalité réfléchit à une reconversion de l'îlot situé à l'angle des rues du Val-de-Mayenne et Alfred-Jarry.

« On peut donner des noms : Mercure, Sofitel... Mais ce qu'il faut, c'est du concret ! » Samia Sultani réagit aux propos de Jean-Christophe Boyer qui avait assuré avoir un projet d'hôtel Mercure et de magasin Monoprix, à l'îlot de la rue du Val-de-Mayenne. « Sauf qu'il n'y a rien de fait, tranche la première adjointe en charge du développement économique. Il n'y a pas de budget, pas de projet sur papier. On n'a pas de financement, rien sur l'implantation, ni du point de vue architectural. »

« Cela fait partie des dossiers qu'on a laissés, affirme Jean-Christophe Boyer, l'ancien maire de Laval. On travaillait en interne sur le portage de l'opération, le moyen de rendre compatible la cohabitation entre une surface commerciale et une surface hôtelière. » Il indique avoir eu des contacts « dès 2008, 2009, 2010 », parle d'un « projet long et extrêmement compliqué », de « réponses techniques complexes autour du montage du projet, de sa faisabilité juridique et technique ». Tout est « encore à construire », admet Jean-Christophe Boyer, mais « les contacts sont là.

Si l'espace était disponible, ils seraient dans les locaux. » « Il ne suffit pas de rencontrer les gens pour faire des projets », insiste Samia Sultani, qui travaille sur ce dossier en étroite collaboration avec le maire, François Zocchetto, et l'adjoint à l'Urbanisme, Xavier Dubourg. « On a rencontré des responsables du groupe Accor, sur la faisabilité du projet sous réserve que la Ville arrive à acquérir l'ensemble des bâtiments. » Ce qui n'est pas le cas pour l'instant. « Il faut avancer sur cet îlot, savoir combien ça coûte, qui finance. Il est prématuré de parler d'un projet. » Au total, le projet concerne une parcelle de plus de 2000 m². S'il se concrétisait, il devrait entraîner la démolition de l'actuel îlot du Val-de-Mayenne.

Nicolas EMERIAU.